



L'homme du 18 juin

Charles de Gaulle a eu quatre gardes du corps. *Les gorilles du Général* raconte leur histoire. - Texte: Jean-Marc Panis -

Son "Je vous ai compris" est mythique, on reconnaît son imposante silhouette entre mille, certains l'ont imaginé en claquettes à la plage, mais on sait moins que de Gaulle fut l'homme le plus menacé de son époque, à la fin des années 50. Alors que la "crise algérienne" provoque une fièvre qu'aucun thermomètre n'arrive plus à mesurer, le Général est appelé à la rescousse. Il est question de ménager la chèvre, qui a trop longtemps mangé le chou sur le sol de la colonie française, aux portes de l'indépendance.

Dans ce climat suffocant, de Gaulle tente de temporiser, le temps de trouver une sortie honorable pour les Algériens spoliés, les pieds-noirs qui se sentent trahis, et l'armée française qui ne sait plus quelle exaction elle peut commettre. Le scénariste Xavier Dorison (*Ulysse et Cyrano*, 1629, *Le château des animaux*, *Goldorak*) se plaît à raconter l'histoire, une fois encore, par le truchement de petites histoires. En l'occurrence, celle des quatre gros bras qui auront la lourde responsabilité d'éviter au Général de finir refroidi avant l'heure. Truculent. ✖



★★★★★
LES GORILLES DU GÉNÉRAL, TOME 1
Xavier Dorison,
Julien Telo
Casterman, 96 p.

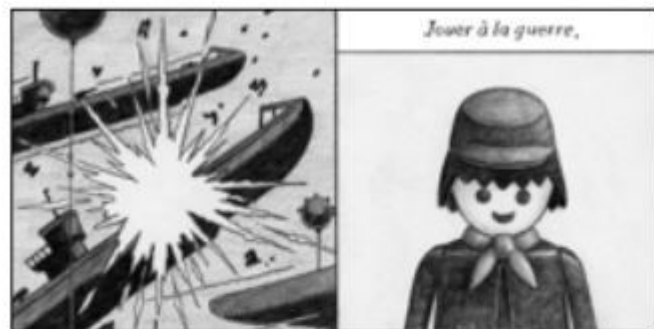


Et soudain le futur

Les babas cool nous l'ont dit...Aussi surprenant que ça puisse paraître, les conditions de (sur)vie de notre fragile espèce sur une planète qui a la bonté de nous accueillir ne sont toujours pas la priorité des gouvernements. Si une BD avait le pouvoir de nous faire voir une lumière, ça pourrait être celle-ci: en partant d'une fiction bien foutue, dans laquelle une prisonnière se voit offrir une remise de peine en prenant part à un projet décroissant sur l'île de la Cité, l'auteur, entouré de scientifiques de haut vol, dédramatise et rend le futur sexy. Un autre demain est encore possible. - J.-M.P.

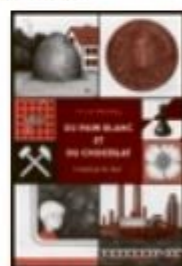


★★★★★
Mathieu Burniat et Dominique Mermoux
Rue de Sèvres, 152 p.



Du pain blanc et du chocolat

Dans la fiction, la guerre est souvent spectaculaire, et morbide. Ici, rien de tout ça. Pascal Matthey raconte ce qu'il reste de cette horreur une fois qu'elle a reflué, comme une vague dégueulasse, tapie dans les abysses, en attendant de revenir. À coups de crayon à la fois chirurgicaux et inspirés, l'auteur évoque ses vacances chez ses grands-parents en Allemagne, ressuscitant une époque faite d'ennui, de parties de foot et de tennis à la télé. Et par la bande, les souvenirs de ses aïeux remontent, eux qui ont été enfants avant lui et l'ont bien connue, cette guerre, dans une BD puissante et sans esbroufe. - J.-M.P.



★★★★★
Pascal Matthey
L'employé du moi,
88 p.